

Les objectifs russes et chinois en AFRIQUE ne sont pas difficiles à établir, et même plus, ils n'ont rien à voir avec le socialisme ou la Révolution mondiale. La crise permanente du monde capitaliste intensifie et aiguise les rivalités impérialistes. Le besoin de gagner de nouveaux marchés, des matières premières à un prix "décent" peut seulement être satisfait en arrachant des marchés et des sources de matières premières au bloc impérialiste rival. Le pétrole est un cas d'actualité. Dans les dix prochaines années, la production de pétrole russe sera insuffisante pour couvrir les besoins des économies russe et est-européennes. Le capital russe n'a pas d'autre choix à faire que de réaliser une expansion en IRAN, MOYEN-ORIENT et AFRIQUE DU NORD. La RUSSIE et la CHINE sont soumises aux mêmes lois de développement capitaliste, aux mêmes impératifs que ceux de l'impérialisme occidental. C'est seulement en jetant l'Ouest hors de ses marchés, de ses sources de matières premières, que leur propre développement sera assuré.

Les exemples de l'EGYPTE et du SOUDAN démontrent ce qui arrive aux pays qui rejoignent le "camp progressiste". La réorganisation de l'économie égyptienne, et l'incorporation de l'EGYPTE dans le bloc russe, qui a commencé en 1956, a progressivement réduit l'EGYPTE au statut d'une dépendance russe. Sa "révolution nationale" masque simplement son passage de l'orbite anglaise à celle de l'impérialisme russe. Les prêts russes, les crédits seront remboursés à un taux approprié d'intérêt, avec le surplus de valeur arrachée au prolétariat égyptien. D'ailleurs, ces dons, ces prêts sont simplement les formes que les exportations de capital en vue d'un taux de profit plus élevé ont prises, ce que Lénine voyait comme l'estampille de l'impérialisme. De cette façon, le capital russe s'approprie la plus-value produite par les travailleurs égyptiens. Peut être même plus important est ce que l'EGYPTE offre comme marchés à la RUSSIE. La plus-value extraite de la classe ouvrière russe sous la forme de tanks, de canons, Migs, missiles SAM, est réalisée par les masses égyptiennes. Ce sont les immenses récoltes de coton à la sueur des paysans égyptiens, que s'approprie la bourgeoisie capitaliste d'Etat, qui servent à réaliser cette plus-value. La totalité de la récolte de coton égyptien est simplement fournie aux russes à des prix fixés par la bourgeoisie soviétique. Plus les russes extorquent de facilités sur les marchés égyptiens, plus dur travailleront les masses égyptiennes et moins elles mangeront.

Un processus identique a été à l'oeuvre au SOUDAN depuis le coup d'Etat militaire "gauchiste" de mai 69. Les grandes nationalisations réalisées en mai-juin 70 (banques étrangères, compagnies d'assurance, industries, compagnies import-export, totalité du marché du coton) ont marqué la réorganisation de l'économie soudanaise en direction du capital russe. Le procédé par lequel la RUSSIE a